



BRÈVES ÉCONOMIQUES DU CÔNE SUD DE BUENOS AIRES

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

N° 19 – Mai 2021

En bref – la coexistence de deux mondes au Paraguay : enjeux et défis

L'économie paraguayenne affiche une bonne résilience face à la crise sanitaire (-0,9 % en 2020) grâce à une intervention publique rapide et massive, à l'allègement des mesures de distanciation sociale et au dynamisme des exportations, qui se poursuit au S1 2021. Les ventes de viande atteignent notamment un record au cours des 4 premiers mois (environ 111.400 T¹) au point de menacer le renouvellement des cheptels. De même, le caractère familial des entreprises favorise la stabilité économique malgré les volatilités engendrées par les crises. Ces facteurs laissent dès lors présager un rebond vigoureux de la croissance (+4 % en 2021). Toutefois, au-delà des risques sur la reprise causés par les aléas sanitaires, c'est surtout la dualité économique et sociale qui inquiète. Car au Paraguay, deux mondes coexistent². À côté du secteur formel, résilient, on trouve le secteur informel, non comptabilisé dans les statistiques officielles. Signe de l'ampleur du choc, près de 700.000 travailleurs indépendants non enregistrés ont bénéficié des programmes Pytyvõ 1 et 2. Les activités transfrontalières non déclarées, reflet de cette dualité, engendrent quant à elles un manque à gagner pour l'État estimé à 2 Mds USD sur les 5 Mds USD de recettes fiscales. La coexistence des deux mondes est également le symptôme des faiblesses de l'administration paraguayenne. Afin de faire converger ces deux Paraguays qui coexistent, le FMI encourage la diversification de l'économie et l'amélioration de la gouvernance³. Le système des retraites devra être repensé, pour couvrir les employés du secteur informel, tout comme le système éducatif, gage du renforcement du capital humain⁴. De son côté, le GAFI recommande d'améliorer la supervision des activités financières, à la fois en termes de couverture et de contrôle. Les progrès seront mesurés à l'aune de l'effectivité réelle de la lutte contre le blanchiment des capitaux. La croissance inclusive, tant sur ses aspects sociaux que géographiques, nécessitera aussi des infrastructures de qualité. Même si le chantier semble colossal, la convergence des deux mondes permettra, sans nul doute, d'accroître la résilience de la société paraguayenne. Face aux chocs, c'est l'ensemble des composantes économiques et sociales du Paraguay qui se retrouvera ainsi durablement renforcé.

LE CHIFFRE À
RETENIR

+4,0%

Prévisions de croissance du
Paraguay pour 2021

¹ Durant la période, les recettes dégagées par ces ventes s'élèvent à 496 MUSD.

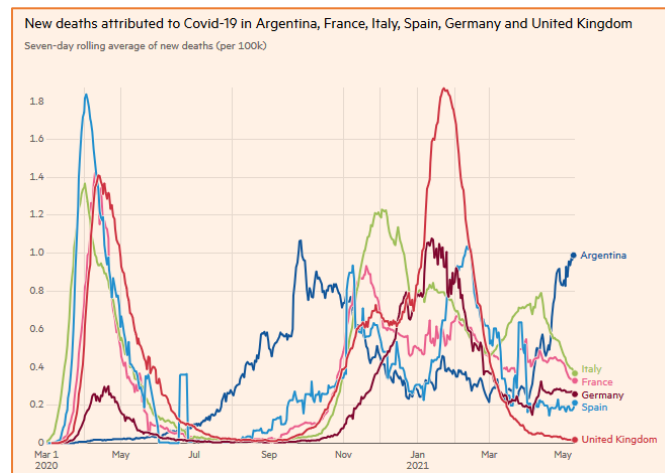
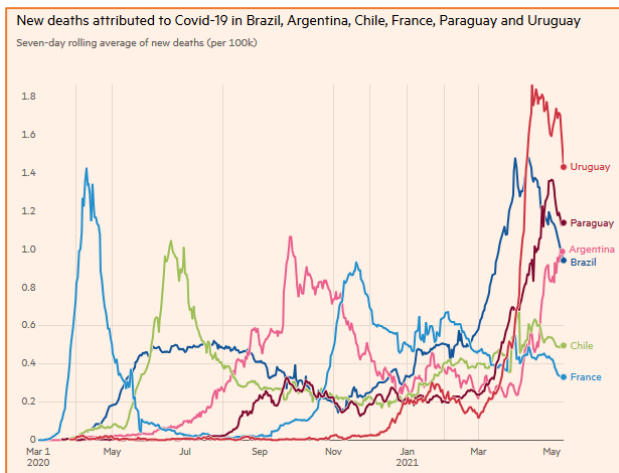
² Les inégalités (indice de GINI à 0,45 en 2019) nourrissent les revendications sociales (santé et éducation de qualité pour tous, réforme de la justice).

³ Le Paraguay est classé au 137^{ème} rang mondial par Transparency International et au 127^{ème} rang dans le Doing Business.

⁴ La Banque mondiale estime à 1 Md USD les investissements nécessaires pour rehausser la qualité des établissements scolaires.

Zoom sur la situation sanitaire

Situation Covid-19 (moyenne mobile sur 7 jours des nouveaux décès, en valeur absolue et par million d'habitants)



Source: Financial Times

Argentine

Taux d'incidence par 100.000 habitants sur les 7 derniers jours : 317,9

Nombre de morts/jour par Mhb sur les 7 derniers jours : 9,3

Stabilisation – L'ensemble des paramètres suggèrent une **stabilisation à haut niveau de la pandémie**. Le taux d'incidence progresse ainsi de manière marginale (+0,94 %), mais, surtout, le **taux de positivité baisse pour la seconde semaine consécutive** (25,99 % vs 27,97 %), tout en demeurant en toute rigueur à un niveau anormalement élevé. L'évolution du taux d'incidence masque également des évolutions contrastées entre la capitale (-10 % à 495) par rapport à la province de Buenos Aires (-6,7 %), et l'intérieur du pays, où la circulation virale relevée augmente dans 16 provinces sur 22.

De même, la **mortalité se stabilise** (+0,86 %). Avec **9,3 morts par jour par million d'habitants** (6^{ème} rang mondial) en moyenne mobile sur 7 jours (vs 9,2 semaine précédente), celle-ci a néanmoins **quasiment doublé en 3 semaines** (+90,9 %) et tangente plus que jamais le pic de la 1^{ère} vague. Parmi les 6 grandes économies du continent, la mortalité due au covid rapportée à la population est aujourd'hui comparable à celle du **Pérou** (9,6↗), du **Brésil** (9,2↘) et de la **Colombie** (9,1↔), et **nettement supérieure** à celle des 2 autres pays : **Chili** (4,9↔) et **Mexique** (1,75↘).



Autre signe de stabilisation à haut niveau, le nombre de patients en soins intensifs n'a augmenté que marginalement (+0,97 % à 5.394 mercredi soir, soit au demeurant le 2^{ème} total le plus élevé depuis le début de la pandémie).

S'agissant des variants, et par-delà le fait que les données communiquées portent sur un nombre d'échantillons limité (1.848 depuis le début de la pandémie), le dernier rapport de surveillance (données arrêtées au 24 avril) fait part d'une augmentation de la fréquence de détection des variants sans lien avec le tourisme, ce qui **suggère une circulation communautaire, notamment du variant andin C37 et du P1 de Manaus, et particulièrement dans la capitale et la zone du Grand Buenos Aires.**

Enfin, le rythme de vaccination a de nouveau progressé (0,31 injections/jour pour 100 habitants, contre 0,26 semaine précédente), tout en demeurant très en retrait par rapport à l'Uruguay (0,79) et au Chili (0,64). L'Argentine se maintient nettement au-dessus de la moyenne latino-américaine avec 17,41 % de la population vaccinée contre 13,75 % (45,87 % au Chili, 35,93 % en Uruguay, mais 15,68 % au Brésil, 11 % au Mexique, 8,14 % en Colombie et 4,48 % au Pérou).

Chili

Taux d'incidence par 100.000 habitants sur les 7 derniers jours : 195,6

Nombre de morts/jour par Mhb sur les 7 derniers jours : 4,9

Ralentissement de l'épidémie. L'ensemble des paramètres semblent se stabiliser, suivant la tendance débutée à la mi-avril. Le **taux d'incidence décroît ainsi légèrement (195,6** contre 201 la semaine précédente) et le **taux de mortalité reste stable à 4,9 décès**. Le taux d'occupation des hôpitaux se réduit également, avec une baisse du nombre de patients en soins intensifs. Le **déconfinement graduel se poursuit dans 40 communes et à Santiago**, qui entre désormais en phase dite de transition (phase 2, caractérisée par la levée des restrictions de mobilité les jours de la semaine, entre 5h et 21h, ainsi que l'ouverture, en journée et sous conditions, des établissements scolaires, restaurants et espaces à l'air libre).

Le rythme de vaccination demeure élevé, le Chili étant toujours l'un des premiers pays au monde en termes de couverture vaccinale, aussi bien pour les personnes ayant reçu la **1^{ère} dose (45,8 %)** que celles ayant été **complètement vaccinées (38,2 %)**.

Paraguay

Taux d'incidence par 100.000 habitants sur les 7 derniers jours : 206,8

Nombre de morts/jour par Mhb sur les 7 derniers jours : 12,1

Situation toujours critique. Après une légère accalmie la semaine dernière, le nombre de nouveaux cas repart à la hausse cette semaine (**taux d'incidence de 223**, contre 206,8). En



revanche, **le taux de mortalité présente une légère amélioration** (11,2 en moyenne durant les 7 derniers jours, contre 12 la semaine dernière et 12,7 la semaine précédente), qui n'empêche pas le Paraguay de demeurer toutefois au **second rang mondial** en termes de mortalité, derrière l'Uruguay.

Le ministère de la santé **prévoit au demeurant une nouvelle dégradation de la situation épidémiologique au cours des prochaines semaines**. De son côté, l'institut de recherche en sciences de la santé, qui a déjà confirmé la présence au Paraguay du variant P1 de Manaus, suspecte en plus une circulation du variant britannique.

A l'instar des dernières semaines, **la campagne de vaccination reste poussive**, le Paraguay étant très mal classé en Amérique latine avec seulement 2,3 % de la population ayant reçu la 1^{ère} dose de vaccin. Sans surprise, la proportion de la population ayant reçu les deux doses stagne à 0,2 %.

Uruguay

Taux d'incidence par 100.000 habitants sur les 7 derniers jours : 524,4

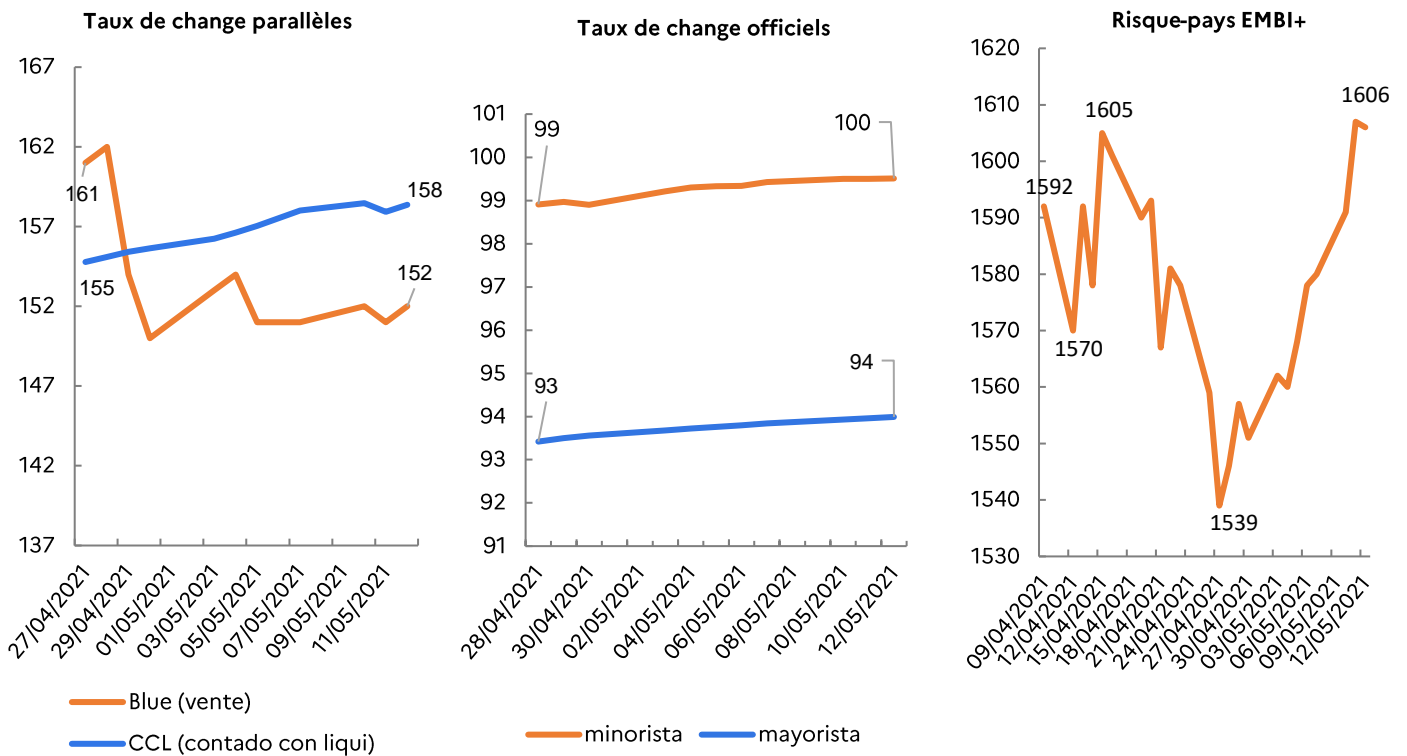
Nombre de morts/jour par Mhb sur les 7 derniers jours : 13,7

La situation sanitaire envoie des signaux contradictoires. Si le nombre de contaminations repart à la hausse (**taux d'incidence de 524,4** contre 484,3 la semaine précédente), le taux de mortalité affiche une baisse significative par rapport à la semaine dernière, passant de 17,3 à 13,7, même si, là-aussi, l'Uruguay, longtemps considéré à raison comme le bon élève du continent dans la gestion de la pandémie, demeure au 1^{er} rang mondial en termes de décès rapportés à la population au cours des 7 derniers jours.

En parallèle, **la couverture vaccinale continue de progresser rapidement**, l'Uruguay se situant aux premiers rangs mondiaux en nombre de doses administrées à la population. A la mi-mai, près de 36 % de la population avait déjà reçu une première dose de vaccin et 25,3 % étaient entièrement vaccinées. Qui plus est, depuis le 10 mai, les personnes âgées d'au moins 31 ans peuvent se faire vacciner. Cet accès sera élargi aux personnes âgées de 18 à 30 ans à partir de juin.

Par ailleurs, **le gouvernement a prolongé jusqu'au 23 mai, les mesures restrictives actuellement en vigueur** (télétravail pour les employés publics, suspension des activités culturelles, fermeture des clubs de sport, magasins et casinos dans les zones frontalières). En revanche, la reprise des cours en présentiel à partir de cette semaine reste inchangée.

Graphiques de la semaine



ARGENTINE

Le président argentin Alberto Fernandez effectue une tournée en Europe, en quête d'un soutien dans la négociation avec le FMI et le Club de Paris

A l'occasion de son déplacement en Europe (Portugal, Espagne, France, Italie et Saint-Siège), le président argentin s'est entretenu en France avec des chefs d'entreprise (Akuo Energy, Danone, Dassault, Eramet, Lazard, Louis Dreyfus, Total et Total Eren) et son homologue français Emmanuel Macron.

Lors du premier entretien, les entreprises françaises ont partagé avec le chef de l'Etat argentin leur analyse sur les dispositifs, dont le contrôle des changes, qui freinent les investissements étrangers en Argentine. Avec le président français, Alberto Fernandez souhaitait surtout obtenir un soutien dans la négociation avec le FMI et le rééchelonnement de la dernière échéance due au Club de Paris (2,42 Mds USD prévue pour la fin mai).

Sur le front des réserves internationales, nécessaires au remboursement de la dette argentine, la situation redevient favorable grâce à l'envolée du prix du soja (613 USD la

tonne, contre une hypothèse à 340 USD dans le budget).

Depuis le début de l'année, les réserves ont ainsi augmenté de 898 MUSD, pour atteindre 40,4 Mds USD le 7 mai. Selon les économistes, cette dynamique se traduit par une augmentation notable des réserves nettes, comprise entre 5,2 et 6,1 Mds d'USD.

L'inflation atteint un nouveau point haut en avril

L'indice des prix à la consommation est demeuré très mal orienté en avril, avec une hausse de 4,1% sur un mois, la plus forte poussée pour un mois d'avril depuis la sortie de l'hyperinflation. Par ailleurs, l'inflation sous-jacente progresse à un rythme encore plus rapide (4,6% en avril).

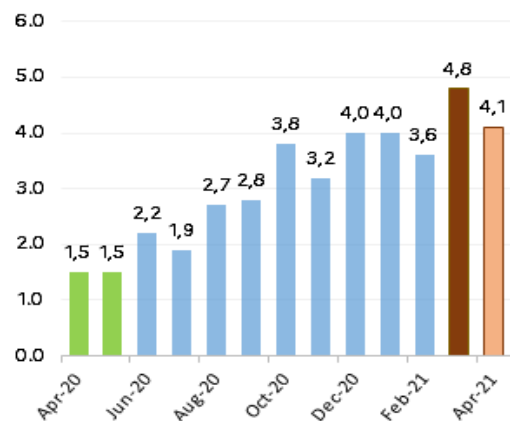
La hausse des prix s'élève à 17,6% sur les 4 premiers mois de l'année et à 46,3% en glissement annuel (49,8% pour l'inflation sous-jacente), soit le 5^{ème} mois consécutif de hausse après le point bas atteint en novembre (35,8%). A ce rythme, les prévisions gouvernementales (29% prévus dans la loi de finances 2021) paraissent désormais clairement intenables.

Si l'incidence la plus importante incombe de nouveau en avril à l'alimentation (1,17 des points d'inflation en avril), 4 autres rubriques enregistrent en glissement annuel une augmentation plus rapide que l'alimentaire, au premier rang desquelles le secteur, très protégé, de l'habillement et de la chaussure (79,1%).

Malgré la prudence de la politique cambiaire (dévaluation du peso de 1,2% pour le « minorista » et 1,7% pour le « mayorista » en avril) et le retour des restrictions sanitaires, en plus des mesures hétérodoxes ayant manifestement une efficacité limitée comme le contrôle des prix et la réorientation d'une partie de la production

de l'agro-industrie vers le marché national, les tensions inflationnistes restent donc préoccupantes.

Evolution de l'inflation mensuelle depuis avril 2020



Source : INDEC /SER Buenos Aires

Le gouvernement autorise le retour en présentiel pour les personnes vaccinées

Suite à la modification du droit du travail (résolution 4/2021), les entreprises pourront demander aux employés ayant reçu au moins une dose du vaccin de revenir sur leurs lieux de travail dans les deux semaines suivant la vaccination. A l'exception de quelques cas spécifiques, cette autorisation s'appliquera à tous les travailleurs, indépendamment de l'âge ou de l'appartenance à un groupe à risque.

Le retour progressif en présentiel faisait partie des demandes des entreprises, dont l'activité a été fortement perturbée par les mesures de distanciation sociale.

L'amélioration des résultats financiers de l'entreprise pétrolière YPF au 1^{er} trimestre rassure le marché

Les résultats financiers montrent un redressement de la rentabilité de l'entreprise

pétrolière publique YPF durant le 1^{er} trimestre, avec un bénéfice ajusté avant intérêts, impôts et amortissements (EBITDA ajusté) qui atteint 767 MUSD, contre 183 MUSD le trimestre précédent. Il reste cependant inférieur de 9,9% au montant comptabilisé un an plus tôt.

L'énergéticien enregistre toutefois une perte nette de 25 MUSD durant le trimestre, contre un bénéfice net de 539 MUSD le trimestre précédent et 103 MUSD un an plus tôt. En outre, à la faveur de la restructuration de la dette en février dernier, l'endettement baisse de 325 MUSD sur un trimestre, pour s'établir à 7,75 Mds USD.

L'amélioration des résultats en glissement trimestriel s'explique, sur le marché national, par la bonne tenue du diesel (+12% sur trois mois, à 921 MUSD), de l'essence (+24%, à 613 MUSD) et du gaz naturel (+15%, à 259 MUSD), grâce à la hausse combinée de la demande et des prix. A l'export, les revenus sont portés par la pétrochimie (+84% à 158 MUSD), les graines et farines (+46%, à 114 MUSD) et jet fuel (+118%, à 24 MUSD). En revanche, les ventes de pétrole brut diminuent fortement (-87% à 6 MUSD).

La production de pétrole et de gaz augmente néanmoins de 3,3% par rapport au trimestre précédent, dont +4,3% pour le pétrole (207.700 b/j). S'agissant de l'exploration, l'énergéticien annonce un nombre record de forages horizontaux, avec 34 puits pour le pétrole et gaz non conventionnels, sur les 48 puits réalisés sur l'ensemble des champs exploités.

Ces annonces ont été accueillies favorablement par le marché, conduisant à une progression de 6,5% des actions d'YPF cotées à Wall Street.

Le gouvernement annonce un soutien financier à la transition numérique des petites et moyennes entreprises

Afin de financer la numérisation des petites et moyennes entreprises (PME), le ministre du développement productif Matías Kulfas a annoncé la mise en place d'une ligne de crédit de 10 MUSD par la banque publique de la Nation, avec un taux d'intérêt subventionné. La maturité des prêts sera comprise entre 48 et 60 mois. Les crédits pourront être utilisés pour l'automatisation des processus productifs, le contrôle à distance de la production et la commercialisation en ligne.

En parallèle, le ministère du développement productif dédiera 180 MARS, soit environ 2 MUSD au taux de change officiel, au financement de projets à des fins sociales et utilisant des solutions innovantes.

CHILI

La politique monétaire accommodante de la Banque centrale ne s'est pas traduite par une montée des vulnérabilités financières

Afin de répondre aux retraits sur les comptes épargne-retraite (37 Mds USD pour les retraits autorisés en juillet et décembre 2020), la Banque centrale a conduit une politique de rachats massifs de titres (8,5 Mds USD) permettant de fournir suffisamment de liquidités sur le marché, afin d'atténuer les éventuelles perturbations. Les autorités monétaires envisagent de maintenir leur politique accommodante, ce qui devrait permettre aux marchés

d'absorber les demandes liées au 3^{ème} retrait sur le compte-épargne approuvé en avril (prévisions à 18 Mds USD).

Par ailleurs, le système bancaire reste robuste. Le ratio d'adéquation des fonds propres s'établit à 14,3 %, niveau largement supérieur au minimum réglementaire. Même si l'adoption des exigences prudentielles de Bâle III, repoussée d'une année à cause de la pandémie, pourrait entraîner une baisse temporaire ce ratio, les services du FMI estiment qu'elle n'impliquera pas une réelle détérioration de la solvabilité du secteur bancaire.

L'impact de la pandémie de covid-19 sur la pauvreté a été significatif, malgré les deux retraits et les mesures de soutien public

Les chiffres préliminaires du FMI font état d'un déclassé social de 15 % de la population (2,8 millions de personnes) en 2020. En effet, 39,2 % de la population est désormais considérée comme vulnérable, contre 27,8 % en 2019, tandis que la proportion de la population appartenant à la classe moyenne a été réduite de 63,3 % à 53,3 %.

De même, les premières estimations indiquent une augmentation du taux de pauvreté monétaire de 8,1 % en 2019 à 12,2 % en 2020. Sans les retraits anticipés de l'épargne-retraite, qui explique pour l'essentiel la hausse de 12,7 % des revenus des ménages en 2020, et les mesures de soutien public, le taux de pauvreté monétaire serait monté à 18,8 %, affectant 2 millions de personnes supplémentaires.

Les disparités des revenus mesurées par l'indice de Gini, très marquées, sont quant à

elles passées de 44,5 % en 2019 à 46,5 % en 2020.

PARAGUAY

Les échanges commerciaux progressent durant les quatre premiers mois de 2021, mais restent en dessous de leur niveau d'avant crise

En avril 2021, les exportations s'établissent à 1,2 Md USD, en hausse de 74,1 % par rapport à avril 2020. Les importations croissent de 89,9 % sur la période, pour atteindre 946,3 MUSD.

En cumulé sur les quatre premiers mois de 2021, les exportations paraguayennes s'élèvent à 4,3 Mds USD, en augmentation de 16,4 % par rapport à la même période en 2020. Les importations enregistrent une tendance similaire (+12,6 % sur un an), atteignant 3,6 Mds USD. Au total, la balance commerciale, excédentaire, s'établit à 634,8 MUSD.

Si les échanges commerciaux connaissent un fort rebond, ils restent toutefois en dessous de leur niveau de 2019, où les exportations s'élevaient à 4,4 Mds USD et les importations à 3,8 Mds USD.

URUGUAY

L'optimisation des dépenses structurelles, clef de voûte de la stratégie budgétaire uruguayenne

Après l'instauration, il y a un mois, d'un impôt additionnel temporaire appliqué aux fonctionnaires et retraités ayant des hauts



revenus, la ministre Azucena Arbeleche a indiqué que le redressement des finances publiques serait entièrement financé par des économies résultant d'une meilleure gestion des dépenses et par l'augmentation des recettes fiscales engendrée par la reprise de l'activité (pour mémoire, les prévisions officielles tablent sur une croissance comprise entre 3 % et 3,5 % en 2021).

En outre, le ministère prévoit de réorienter 900 MUSD pour compenser les effets de la pandémie.

Avec cette décision d'optimiser les dépenses afin de restaurer les finances publiques sans augmenter l'impôt, l'Uruguay choisit une trajectoire de consolidation budgétaire différente de celle préconisée dans la région (Argentine, Colombie). Pour les autorités uruguayennes, cette stratégie permettra d'atteindre l'objectif de réduction du déficit public de 6 % du PIB à 4,3 % entre 2020 et 2021, sans susciter des tensions au sein de la population.

L'Agence nationale pour la recherche et l'innovation met en place un programme visant à attirer les entreprises innovantes en Uruguay

L'Agence nationale pour la recherche et l'innovation (ANII) annonce la mise en place de son programme « *Proyecta Uruguay* » pour encourager les entreprises étrangères innovantes à s'installer en Uruguay. Cet appel est le second lancé par l'agence, qui avait sélectionné en 2019, une douzaine d'entreprises pour bénéficier de financements. Pour cette édition 2021, les entreprises intéressées ont jusqu'au 6 juillet pour déposer leur candidature.

Le programme offre aux entreprises sélectionnées un financement pouvant atteindre 70.000 USD et couvrir jusqu'à 70 %

du coût du projet. Les entreprises devront, de leur côté, apporter les 30 % restants.

Par ailleurs, les entrepreneurs innovants ne seront pas contraints de s'installer en Uruguay mais devront embaucher au moins un collaborateur local.



La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international



Responsable de la publication : Laurent Charpin, Service économique régional de Buenos Aires, Ambassade de France en Argentine

Rédacteurs : SER de Buenos Aires, SE de Santiago. Avec le concours des ambassades de France au Paraguay et en Uruguay

Pour s'abonner :
Compte Twitter :

julie.veguer@dgtresor.gouv.fr
[@TresorArgentina](https://twitter.com/TresorArgentina)